Zeitschrift: Le pays du dimanche

**Herausgeber:** Le pays du dimanche

**Band:** 1 (1898)

**Heft:** 42

Artikel: Menus propos

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-248208

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

juillet? Oh! la bonne surprise! Et la jeune fille jetait un long regard sur la petite cocarde tricolore, épinglée à la muraille, à côté du por-

trait du bien-aimé.

Comme il serait heureux, le brave Paul, au retour de ces terres lointaines, de revoir son vieux faubourg Saint-Denis, tout guilleret dans ses habits de fête, et, dans le carrefour populeux, le bal, le bal en plein air, où quatre ans auparavant leur amour naissant avait pris son essor!

Soudain, Edmée tressaillit, ainsi quesa mère. On venait de frapper doucement à la porte. La jeune fille alla ouvrir, et se trouva en présence d'un soldat d'infanterie de marine qui, l'air gauche et embarrassé, tortillaient entre ses doigts les bords de son képi.

Une bonne figure, ce militaire! une bonne figure bronzée, hâlée par le grand soleil des tropiques, éclairée par deux yeux noirs dans lesquels semblait flotter quelque chose de

Edmée l'avait fait entrer, et maman Lambert avait offert une chaise; puis, fixant son regard sur l'uniforme du soldat et sur le numéro du régiment, qui se détachait en laine jaune au col de la tunique:

- A ce que je vois, vous êtes du même ré-

giment que Paul...

Effectivement, madame, effectivement, dit le militaire, essuyant du revers de sa manche de grosses goutes de sueur qui perlaient à son front bruni.

Et vous nous apportez des nouvelles de

- Oui, madame, oui... j'apporte des nouvelles, fit le visiteur, d'une voix basse, les yeux fixés à terre...

- Il va bien, au moins, notre cher Paul?... A cette question, le « marsouin » resta un instant sans répondre : puis, de l'air d'un homme qui prend un parti décisif.

Pardonnez-moi, madame;... Pardonnezmoi !... Mais je remplis un devoir pénible, et je

viens vous demander..

Quoi donc fit Edmée en pâlissant.

- D'avoir du courage, Mademoiselle !... Beaucoup de courage... Car notre pauvre Paul
- Ah! mon Dieu! dit la mère devinant une catastrophe, mon Dieu ! Qu'y a-t-il donc?
- Il y a, répondit le soldat avec les larmes dans les yeux, que Paul, mon frère d'armes est mort, il y a trois semaines, à bord du transport l'Indo-Chine. en vu des côtes d'Algérie ..

Il hâletait... La poitrine se gonflait sous les sanglots, et il se tut, laissant passer l'explosion de douleur provoquée par ses paroles.

Edmée faisait peine à voir. La pauvre enfant défaillait, écrasée par ce coup de foudre. Et sa mère l'étreignait, cherchant à la consoler par de douces paroles.

Cette scène poignante dura quelques ins-

Enfin, Madame Lambert demanda des dé-

tails:

Voilà comment le malheur est arrivé racontait le militaire. Paul a pris les fièvres làbàs... Il a été alité pendant la traversée. et j'ai presque toujours été auprès de lui. Il parlait continuellement de vous, mademoiselle Edmée, et son plus grand bonheur, c'était de rester, pendant de longues heures, à regarder un petit portrait, le votre, et une cocarde tricolore qu'il embrassait comme un enfant... Ah! vous pouvez être certaine d'avoir été bien aimée, Mademoiselle! Quand le dernier moment est arrivé, Paul m'a fait appeler par l'aumônier du bord et m'a dit : « Fragerolles, tu es mon ami, mon frère d'armes ; donne-moi ta main et promets-moi de faire ce que je te demanderai. . — C'est fait d'avance, mon vieux, foi de « marsouin », ai-je répondu. — « Bien, merci !... Dès ton arrivée à Paris, tu t'en iras au numéro 26 du faubourg Saint-Denis, tu monteras au cinquième étage et tu demanderas Mme Lambert... Tu lui conteras le malheur... le plus doucement possible... ainsi qu'à sa fille..., de façon à ne pas leur faire trop de peine... Et puis, tu donneras à Mlle Edmée cette petite cocarde tricolore, comme dernier souvenir de son ami. »

Fouillant dans la poche de sa tunique, le soldat en avait tiré la cocarde fanée, jaunie par le temps; il tendit alors cette relique à Edmée, en laissant tomber ces mots d'une voix

Voici, Mademoiselle... J'accomplis ma promesse... Paul a ajouté ceci; — En remet-tant ceci à Mademoiselle Edmée, tu lui diras: Paul Larochelle me charge de vous apporter, à vous et à votre mère, le dernier baiser d'un mourant. - Ma tâche est remplie à présent.... pauvres femmes! Ah! croyez-moi! j'aurais mieux aimer laisser là-bas, dans la brousse, ma peau trouée par les pirates du Fleuve-Rouge que d'avoir pareille chose à vous annon-

Il essuyait de sa main les larmes qui cou-

laient sur ses joues.

- Maintenant, dit-il, voulez-vous me permettre de vous embrasser, au nom de notre pauvre ami?

Et dans une même étreinte, il unit la mère et la fille.

Au dehors, les premiers pétards de la Fête Nationale préludaient aux réjouissances populaires; et la pauvre Edmée, brisée, anéantie, contemplait avec ses grands yeux doux, noyés de pleurs, la petite cocarde tricolore..

AUGUSTE FAURE.

# MENUS PROPOS

Immeubles monstres. — On vient de construire à Chicago, en 190 jours, une maison de vingtet un étages, qui mesure soixanteseize mètres de haut, soit dix mètres de plus que les tours de Notre-Dame.

Cet immeuble, comme notre basilique nationale, est construit dans le style gothique. Toutes les parties en bois sont ignifugées. Il y en a peu, d'ailleurs, la charpente, les châssis des fenêtres et même les portes étant métalli-

L'intérieur des pièces est garni d'ornements en mosaïque. Chaque chambre est éclairée à l'électricité et chaussée à la vapeur d'eau.

Six ascenseurs hydrauliques, marchant à la vitesse de cent dix mètres à la minute, desservent, jour et nuit, les vingt et un étages de l'immeuble.

Cent quatre-vingt-dix jours pour construire cet immeuble géant! Qu'auraient dit nos bons ancêtres du moyen âge ?

A propos de vastes maisons, la Revue municipale assure que le record de la grandeur n'est pas détenu par Chicago, mais par Vienne (Autriche).

Il existe dans le faubourg de Wieden, un immeuble qui comprend 400 appartements et 1,400 chambres. Il loge actuellement 2,112 personnes, qui paient un loyer annuel de 100,000 florins (environ 246,000 francs).

Voilà un genre de fief que les plus grands seigneurs ne connaissaient pas autrefois.

ee que je de

\* \* \* Four avoir de faux vieux sous qu'y a-1-il à faire?\

·Un naturaliste italien, Spallanzani, pour étu-

dier les phénomènes de la digestion, faisait avaler à des oies des tubes en cuivre remplis de viande. Il observa que le métal s'altère dans

D'ingénieux faussaires en ont fait leur profit; ils ont eu l'idée, depuis lors, d'ingérer dans l'œsophage de ces volatiles des imitations de vieilles monnaies qu'ils attendent patiemment « comme on attend un train à la sortie d'un tunnel », dit poétiquement un de nos confrè-

Lorsque les pièces reparaissent, elles ont une « patine » merveilleuse, et les experts les plus compétents n'hésitent pas à leur attribuer un nombre respectable de siècles.

Un lac mystérieux. — Le lac Wetter, en Suède, passait, aux yeux des habitants de la contrée, pour un puits sans fond. Un groupe de savants suédois vient, dit-on de détruire cette légende. Il résulte des sondages auxquels ils se sont livrés sur différents points du lac Wetter que celui-ci mesure seulement 119 mètres dans sa plus grande profondeur.

Malgré tout, il est certain nombre de faits

mystérieux que les savants n'ont pu expli-

quer.

Par exemple, on a observé que des créatures vivantes, animaux et végétaux, peuvent accomplir de véritables voyages entre le lac Wetter en Suède et le lac de Constance situé entre l'Allemagne et la Suisse. On a remarqué encore — et ce sont de véritables savants qui se sont livrés à ces recherches, - que la vie animale est la même dans les lacs suédois et dans les bassins d'eau douce de l'Allemagne.

Si étrange que le fait paraisse, il se trouve même des savants dignes de foi pour déclarer que, lorsqu'un orage éclate sur le lac de Constance, le lac Wetter se met à rouler des vagues plus grosses que d'habitude! La réciproque serait vraie : quand une tempête trouble les eaux du lac Wetter, le lac de Constance deviendrait légèrement houleux sans cause apparente. Les riverains de ces deux nappes d'eau connaissent bien, paraît-il, ce phénomène. Mais jusqu'ici les géologues y ont perdu leur latin.

Y a-t-il de mystérieuses sympathies entre les lacs comme il y en a parsois entre les hommes ? Ibsen devrait bien faire un drame symbolique là-dessus. Il est vrai qu'Ibsen n'est pas

Suédois, mais Norvégien.

Régime pour les obèses. — Se basant sur des expériences de Voit qui démontrent que si on nourrit un chien exclusivement avec beaucoup de viande très maigre il n'aus mente pas de poids tandis qu'il engraisse et augmente de poids si on lui donne peu de viande mais beaucoup de féculents et de graisse, M. A. Robin formule de la manière suivante le régime des obèses. Dans ce régime il supprime les graisses, les farineux et tout ce qui peut épargner ou favoriser la formation de tissus graisseux dans l'organisme.

1º A 8 heures du matin : un œuf à la coque; 20 grammes de viande maigre froide ou de poisson froid (l'expérience a montré que la viande froide peut être consommée en plus grande quantité que la viande chaude sans amener d'augmentation de poids) ; 10 grammes de pain; une tasse de thé léger et très chaud sans

2º A 10 heures: deux œufs à la coque: 5 grammes de pain ; 150 centimetres cubes d'eau rougie ou de thé sans sucre, ou de camomille.

3º A midi, viande froide à volonté; pas de pain, celui-ci est remplacé par de la salade ou du cresson légèrement salé, le tout additionné de jus de citron. Si le malade exige du pain, en accorder au plus 30 grammes. Salades cuites

400 à 450 grammes, sans beurre. Jamais de farineux ni entremets sucrés. Au dessert, 100 à 150 grammes de fruits crus. — Comme boisson, I à 2 verres d'eau rougie. Un quart d'heure après le repas, une tasse de thé léger sans sucre; pas de café à cause de la caféine.

4º A 4 heures du soir, thé léger chaud et non sucré, sans aucun aliment, pour tromper

5º A 7 heures du soir même repas qu'à 8 heures du matin, en ajoutant 100 grammes de poisson chaud ou de viande.

En outre une demi-heure à trois quarts d'heure d'exercice ou de promenade après chaque repas.

Les statisticiens berlinois viennent de démontrer une fois de plus, qu'en Europe la

femme vit plus longtemps que l'homme.

De 1,000 nouveau-nés masculins, on n'en trouve plus en vie, à Berlin, après 50 ans (et d'ailleurs, empressons-nous de l'ajouter, ce ne sont p'us des nouveau-nés), que 443, tandis que plus de 500 femmes atteignent cet âge. 426 femmes sur 1,000 vivent jusqu'à 60 ans, 296 jusqu'à 70 ans, 227 jusqu'à 80 ans et 13 jusqu'à 90 ans.

Pour les hommes, les chiffres sont très inférieurs. Il n'en est que 6 qui arrivent à 80 ans et 7 seulement atteignent 90.

# LETTRE PATOISE

Monsieu le rédacteur,

I seu in pô vergoignië de vos écrire ste lattre ci. I ai oueï pailai des Bas bleus et i ne saivo dière ço que c'était. Dain nos vlaidges, ai y en é onquoé bécô que ne le saint dro pu.

Voici qu'man i l'ai aippris :

I m'en vais trovaie tiétiun pu saivain que moi, et i vi demaindé qu'à ce que c'à que ces bieuves tchâsses qu'an en oue pailai bin sevan? N'a-t-é pe permis de se véti de bieuves tchasses putôt que de roudges? Aivain de me répondre ste boinne âme se botte a rire to foue. I éto to interloquaie, tot traibi. I me pensô qu'i aivo laitchië enne de ces grosses bétiges.

« Main, qu'ai me dié, tiu vos é dit qu'en ne devaie pe bottaie des bieuves tchâsattes? . I yi redié: « I me seu trovaie dain enne societaie, ai djasin en français, et ai pailin des Bas bleus aivo in certain mépris que m'é bin trémoussie. » « Ah! i comprends, qu'ai me diéjé, ce n'était-de tchâsses, ni de tchâssates qu'ai l'était cas : vos saire qu'en français, an aippeulle bas bleus les individus que, sain mission, voierin gouvernaie les aiffaires di motië et de lai conscience. Ai y en é to pien de ces dgens li, des hannes, des fannes, des bouëbes et des baichattes, les véyes baichattes chu to. Ai l'en sain tu pu long que les tiuries. I ne sa pe laivou ai l'ain fait iotte théologie. Po mouraie iote pietaie, iote saintetaie. ai ios fain in gros moncé de quechtions, et tiain le préte ne répond pe qu'men ai l'entendant, ai discutant aivo lu : ai y en é même que s'aidrassant en l'évèque po faire ai bayië touë en iote tiurië. Ce n'à pe to, ai yi criant aiprés, les dénigrant, et en ayin l'air de faire les bons apôtres, ai fain le traiveil di diaile. Voili co que c'à que les bas bleus. I comprends i aiye dit, to ces dgens li ne péchant pe pai excès d'humilitaie, bin le contrére.

Bin le bon djoué, Monsieu le rédacteur. In S'impié de velaidge.

Cote de l'argent Du 19 octobre 1898

Argent fin en grenailles . . fr. 106. -Le kilo.

## Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 40 du  $Pays\ du\ Dimanche$  :

152. ANAGRAMME.

Chien, niche.

153. ÉNIGME

Pierrot.

154. LOGOGRIPHE.

Tours, ours.

155. CHARADE.

Mont-thé-nez-gros (Monténégro).

Ont envoyé des Solutions complètes: MM. Lustucrû à Delémont.

Ont envoyé des Solutions partielles : MM. Un poulet de Basse-court.

## 160. ANAGRAMME.

- Soit qu'on patine ou qu'on plaide, Soit qu'on prenne un bon repas, 1. Chacun m'appelle à son aide Pour le tirer d'embarras.
- Je suis de souple nature Sans rien de lent, ni de lourd, Et grâce à ma vive allure 2. J'ai prestement fait un tour
- 3. Des lieux maudits que j'habite Surtout ne t'approche pas, Cours, éloigne-toi bien vite, Tu risquerais le trépas.

Toi qui va de porte en porte, Sois content si l'on t'apporte

La portion que je suis. Est-ce noir ou bleu céleste, Ça ne te plait pas, trop étroit; 5. Mais il en est qu'on déteste Soit qu'il fasse chaud ou froid.

### 148. CHARADE

Du cygne mon premier doit avoir la blancheur, Et sur terre et sur mer « élément destructeur Court mon second : j'ai dans mon tout

Paix et bonheur.

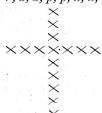
### 162. ÉNIGME.

Je suis né prisonnier, petit et méprisable; Souvent de ma prison l'on me délivre à table; J'engendre des enfants prisonniers comme moi, Et je porte le nom d'un roi.

#### 163. MOTS EN CROIX.

Remplacer les × ci-dessous par les lettres suivantes de manière à former en croix les noms d'un général célèbre et d'un malheureux pays dont il foula le sol avec ses armées :

e, e, e, t, r, a, a, p, p, n, n, o, b, g, s.



Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir. 1er novembre.

# Petite poste.

M. Lustucrû à Delémont. — Il importe que nous recevions les solutions des 3 problèmes que vous nous avez envoyés, avant de les publier.

### Publications officielles

#### Convocations d'assemblées

Corgémont. — Assemblée municipale samedi, 29 octobre, à 1 h. pour nommer deux membres du Conseil.

—— Assemblée bourgeoise, samedi 5 novembre à 7 h. du soir pour décider si l'on veut conserver ou non l'assistance bourgeoise.

Pommerats. — Assemblée communale (1<sup>re</sup> section, mardi, 25 octobre à 9 h. du matin pour discuter le projet de révision du règlement d'admi-nistration et de jouissance des biens de la 1"

L'Editeur : Société typographique, Porrentruy.

### Bons mots

Perplexités épistolaires : — Comment commencer ma lettre?... En somme, c'est une grosse personnalité... Si je mettais: « Cher et honoré

maître » ?...
— Y penses-tu ?... une canaille pareille!
— Alors quoi ?

Ecris simplement... Mon cher confrère! »

Bizarreries de la langue: Pourquoi dit-on : un « embarras de voitures » quand il y a beaucoup trop de voitu-

Et pourquoi dit-on : des embarras d'argent », quand il n'y a pas du tout d'argent?

Entre amis :

- Si tu continues à battre ta femme, elle finira par ne

plus t'aimer. — Allons donc...rien de tel que les soufflets pour activer

# A l'Hôtel



L'hôte. : « Garçon! J'ai une portion de caviar. Combien estce que je dois?

due je dois.

Le sommelier : « Quatre francs cinquante, Monsieur! »

L'hôte : « Tonnerre des Indes, que c'est pourtant salé! »

Le sommelier : « C'est précisément pour cela que le caviar ne l'a pas été!